

Le comité Quéven-Koro attentif à la situation au Mali



Le comité de jumelage et Marc Cozillis, le maire, font le point sur la situation à Koro.

Témoignages

Depuis le putsch militaire du 22 avril au Mali, le comité de jumelage Quéven-Koro suit les événements de près. Son président, Alain Duclos, téléphone très régulièrement au comité korois pour prendre des nouvelles.

« Actuellement, la ville tourne au ralenti. Administrations et banques sont fermées. Les fonctionnaires

ne sont plus là et l'embargo décrété à la suite au coup d'état se fait sentir. Il y a un climat de peur. Des hommes à bord de 4 X 4 font irruption dans la ville et perpétuent des vols. On n'en sait pas plus. »

« Il n'y a aucune raison que les projets ne se prolongent pas. Chaque année, les différents programmes demandent un budget de 20 000 €. De plus, l'an dernier la récolte de céréales a été mauvaise. Le comité a pu financer l'achat de 16 tonnes de vivres avant les événements. »

Marc Cozillis, le maire, souhaite un retour de la démocratie sachant que la charte du jumelage est très claire : il n'y a pas d'ingérence entre les villes jumelées. Sur le terrain, les choses évoluent, le comité avoue être soulagé « depuis que la situation politique se normalise ».

Une délégation koroise doit venir à Quéven en octobre. Un voyage de Quévenois est prévu en fin d'année au Mali. Les projets restent d'actualité, mais il est difficile de savoir s'ils pourront se réaliser.